

FEUILLETON.

No 5 Commencé le 29 décembre 1895.

LE MOULIN LAMBRES.

PAR PONTSEVREZ.

VI.

Suite.

—Non, l'ai longuement médité, et je suis très-ferme en mes résolutions. Soyez sûrs que ni ma dignité ni ma réputation ne seront entamées.

—Il me semble que c'est vous, Louis, qui devez avoir à me faire des communications ou des...

—Vous désirez me parler, Madeleine? Je ne suis pas en mesure de vous répondre.

—Comment? Ah! bon! c'est à ce tour de votre que vous faites allusion? Mais ça n'a pas d'importance.

—Louis, ayez au moins la franchise de ne pas équivoquer. Nous avons de bonnes ententes échauffées en nous et Renée.

—Lequel? —Je considère comme rompus tous les engagements si entre nous.

—Ce n'est pas sérieusement que...

—Vous savez bien que je n'ai pas la plaisanterie facile, répliqua Madeleine avec un mélancolique sourire.

—Oh! vous prenez la moindre chose au tragique!... Eh bien! oui, c'est vrai, cette petite m'a grisé, je l'ai embrassé sans trop savoir ce que je faisais; j'ai eu tort soit; mais c'est sans conséquence...

—C'est sans conséquence, c'est sans gravité aucune.

—Elle le regardait avec commisération, tandis qu'il alléguait cette pitoyable excuse.

—Pas encore marié! reprit-elle avec sang-froid: c'est là votre excuse? Vous êtes de ceux qui ne croient liés que par la formule légale et la cérémonie publique.

—C'est là un premier malentendu entre nous. Ma promesse, à moi, c'est qu'on est engagé à tous les devoirs de fidélité, de respect, même d'assistance, du jour où l'on échange les promesses...

—Hé! non; je n'aime que vous! Elle, s'animant peu à peu jusqu'à la véhémence, poursuivait:

—Et vous croyez vous dispenser par cette protestation! Mais votre action n'est que plus odieuse! Que votre prétendu amour pour moi ait cédé à un autre amour, je ne m'en soucie pas; mais j'avais sondé votre cœur, et j'avais reconnu de sable et non de roc.

Aussi je n'y repensais pas en pleine sécurité. Mais au moins voudrais-je vous trouver une excuse et croire que la passion vous a entraîné. Mais vous prétendez que c'est moi que vous aimez, et vous donnez à croire en même temps à une autre que c'est elle, et de telle façon qu'elle se compromet outrageusement avec vous!

—Ah! tenez, Madeleine, je vois clair maintenant dans votre cœur; tant pis pour moi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

de maint "incident momentané" que d'une défection complète et durable. Vous êtes libre, dis-je!

—Libre de quoi faire? —Ne la comprenez-vous pas!... d'épouser Renée.

—L'épouser! —Et pourquoi non? —Ah! tenez, Madeleine, je vois clair maintenant dans votre cœur; tant pis pour moi!

—Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

—Madeleine demeura indifférente à l'accent d'ironie de sa singulière amie.

—Qu'importe ce que je suis! répartit-elle avec douceur. Tu es, toi, je te plains, voilà tout.

—J'aimerais mieux ta colère que ta pitié, répliqua Renée aigrement.

—Tant pis pour toi! Je ne me conviens pas de me laisser dominer par la colère.

—C'est vrai, tu es une sainte et une philosophe, toi!

M. Cormier avait des vœux sur toi, ou que tu le réservais! —A quoi bon ta question, puisque je ne te reproche rien! —Oh! non, tu ne daignes pas m'adresser un reproche; tu crois me faire l'aumône d'un mari! —Ne sois point mauvaise, et ne m'impute pas de mesquineries penées. Louis était mon fiancé depuis plusieurs semaines. J'ai eu mon point paru nécessaire et te prie de ne point faire de coquetries avec lui. Nous ne te supposons pas si imprudente, ni lui si inflammable et si oublieux.

L'Excès de Travail AMÈNE La PROSTRATION NERVEUSE

Guérison complète par l'usage de la Salsepareille d'Ayer

"Il y a quelques années, en raison d'une attention trop soutenue à mes affaires, ma santé s'affaiblit. Je devins nerveux et il me fut impossible de surveiller mes intérêts et de plus je montrai tous les symptômes de dépression. Je pris trois bou-

teilles de Salsepareille d'Ayer et je commençai immédiatement à aller mieux et peu à peu mon poids augmenta de cent vingt-cinq à deux cents livres. Je crois que mes enfants seraient aujourd'hui orphelins de père si ce n'était été pour la Salsepareille d'Ayer de laquelle je ne puis dire trop de bien!" —H. O. HINSON, Maître de Poste et Plan-

teur, Kinard's, S. C.

La Salsepareille d'Ayer

La seule qui ait reçu une Médaille à l'Exposition de Chicago.

E. BARBIER. Horloger - Bijoutier

60, rue Royale, 60 (Nouveau numéro 308.)

Entre Bienville et Cont Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE, Mécanique et Plaque, Lunetterie et Peintures.

Reparations de MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.

Garantie complète, Prix modérés. 1er déca - au 1er jan 1896

AVIS. LE SOUS-SIGNÉ A TRANSFÉRÉ SON

STUDÉ AU NOUVEAU N°333 RUE DE LA BAYE, PRÈS DE LA CROIX-DE-MAISONNEUVE, EN FACE DE LA MAISON DE M. LEBLANC, EN FACE DE LA MAISON DE M. LEBLANC, EN FACE DE LA MAISON DE M. LEBLANC.

AVIS. Toutes personnes devant un défit H. Gally, assurez l'obligation de régler leurs comptes avec M. Numa Olivier, chambre No 210, hôtel de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.

AVIS. Tous les propriétaires de la Nouvelle-Orléans, qui ont des actions de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat, au Palais National, sous le vestibule de la Banque de l'Etat.